

SOCIÉTÉ

Faut-il déboulonner l'abbé Pierre ?



La statue en acier de l'abbé Pierre a été installée en 2013 sur le rond-point de Nonnes, au sud de Châtelleraut. (Photo NR-CP)

Franck Bastard

Les dernières révélations sur l'abbé Pierre, accusé de violences sexuelles, posent la question de la reconnaissance publique qu'il a reçue comme la statue érigée à sa gloire à Naintré.

Les dernières révélations sur l'abbé Pierre ont jeté la consternation. Dix-sept nouveaux témoignages accusant le fondateur du mouvement Emmaüs de violences sexuelles ont été rendus publics, vendredi 6 septembre, par la fondation qui porte son nom.

Conséquence immédiate : la Fondation Abbé Pierre a décidé de changer de nom. Dans le même élan, le mouvement Emmaüs a également annoncé, vendredi, la fermeture définitive du lieu de mémoire dédié à l'abbé à Esteville, en Seine-Maritime, où il est inhumé.

Localement, des interrogations se posent aussi autour d'une statue en acier érigée à la gloire de l'abbé Pierre et du mouvement Emmaüs, à Naintré. Cette œuvre monumentale (5,50 m) a été installée en mai 2013 sur le rond-point de Nonnes, au sud de Châtelleraut, pour célébrer les 30 ans de la communauté locale.

« On prendra une décision collégiale en bureau

municipal »

L'abbé, dont on reconnaît d'emblée la silhouette stylisée avec le béret et la canne, y est figuré, entouré de sept compagnons. « *On a voulu symboliser le partage et la lutte* », expliquait à l'époque l'auteur de la sculpture, le Châtelleraudais Alain Donnadiou.

Le rond-point lui-même, situé non loin d'un des sites de la communauté (la ferme de Nonnes), est en outre baptisé du nom de *L'abbé Pierre et les compagnons d'Emmaüs*.

« *Suite aux différents événements, le problème se pose malheureusement* », répond ce lundi matin 9 septembre le maire de Naintré Christian Michaud quand on lui demande si la sculpture doit rester en place et le rond-point être débaptisé.

La municipalité naintréenne s'est déjà saisie du sujet. « *C'est sur la table. On prendra une décision collégiale en bureau municipal mardi soir (le 10 septembre). Déjà, je proposerai que le rond-point soit débaptisé du nom de l'abbé Pierre. Après ce qu'on a appris et qui paraît crédible, ce monsieur ne mérite plus d'être honoré* », tonne le maire.

Réunions chez Emmaüs

Du côté de la communauté Emmaüs, la question de la statue va se poser. « *Elle ne l'a pas été pour l'instant dans l'association. Mais elle va peut-être l'être* », commente Bruno Pajot, fondateur historique de la communauté locale.

Coresponsable d'Emmaüs, Isabelle Billard confirme : « *On n'a pas pris de position. La seule position qu'on a prise, c'est de retirer tous les portraits de l'abbé Pierre. Pour la statue, je n'ai pas d'avis tranché et personne n'en a dans l'équipe responsable. On respecte le travail de l'artiste. On va faire des réunions. On prendra une décision réfléchie.* »

L'artiste défend son œuvre

Pour sa part, l'artiste Alain Donnadiou défend son travail. « *C'est une œuvre personnelle qui met plus en avant symboliquement l'action de l'abbé Pierre que le personnage, commente-t-il. Pour le moment, je ne suis pas d'accord qu'on l'enlève. Il faut laisser du temps au temps. On verra.* »

Quant au Département, sur le domaine duquel est implanté le monument, il botte pour l'heure en touche. « *L'association a bénéficié d'une demande d'autorisation pour occuper le domaine public et c'est elle qui assure la gestion de la statue. C'est à elle de prendre une décision. Nous, on attend de voir ce qu'elle va décider* », indique en substance le conseil départemental.

Un vrai séisme

Au-delà de la potentielle polémique, c'est un séisme auquel sont confrontés aujourd'hui les compagnons d'Emmaüs. « *On est tombés des nues*, résume Bruno Pajot. *Nous, on a quarante ans d'engagement et on n'a jamais entendu parler de rien. C'est une grande claque et c'est très douloureux. Peut-on faire le distinguo entre les actions de l'abbé Pierre qui ont du sens et la découverte de ce qu'était cet homme ?* »

Franck Bastard